

FOOTBALL/BALLON D'OR 2026

God save the Kane



• L'attaquant anglais de Bayern de Munich, 33 ans et anti-“Bling-Bling”, a coiffé au poteau Kylian Mbappé et Lamine Yamal ;

• C'était lundi soir à Londres au cours de la cérémonie du 70e Ballon qui a aussi connu, chez les dames, le 3e sacre de l'Espagnole Alexia Putellas.

LIRE NOTRE DOSSIER SPECIAL

pages 10-11

SERIE : MÉCÈNES ET PROMOTEURS DU SPORT AU CAMEROUN



6. Charlie Tchikanda, papa-volleyball

Page 12

GYMNASTIQUE

L'Algérienne Nemour double championne du monde



Page 7

LIONS INDOMPTABLES

Pagou poursuit ses expériences



Page 6



FOOTBALL/COUPES AFRICAINES

COLOMBE SE DONNE DES AILES DE LIGUE DES CHAMPIONS

Le club champion du Cameroun s'est qualifié dimanche pour la phase des groupes de la C1 de la CAF, en éliminant proprement Teungueth FC du Sénégal (1-0 et 0-2) au stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé. Cette grande première est tout bénéf pour « L'oiseau du Sud ».

LIRE NOTRE DOSSIER D'ACTUALITÉ

Pages 4-5

YAYA TOURE

« L'Afrique attendra sans doute longtemps avant d'avoir des joueurs du calibre d'Eto'o ou Drogba »

Sadio Mané et Achraf Hakimi sont les seuls internationaux africains présents dans la liste des 30 nominés du Ballon d'or qui a été attribué ce lundi. Et ce n'est pas nouveau : il y a 11 ans Yaya Touré était le seul Africain de cette liste. Le magazine France Football, créateur de ce prestigieux trophée individuel, avait alors interrogé celui qui était sociétaire de Manchester City sur la rareté des stars africaines dans la galaxie mondiale des top-players.

Il y a finalement assez peu de joueurs africains présents dans les très grands clubs européens. L'Africain serait-il passé de mode?

(Il rit.) Franchement, c'est une bonne question. C'est vrai que, dans le foot, ça marche souvent par modes, par cycles. Et là, depuis quelque temps maintenant, je constate moi aussi que les Africains* ont du mal à s'imposer ou à exister dans les plus grandes équipes. Mais tout cela est un peu de la faute de Didier (NDLR: Drogba), d'Eto'o, d'Essien ou encore d'Okocha. Et peut-être, aussi, un tout petit peu de la mienne, sans vouloir passer pour un prétentieux. Ces joueurs-là ont placé la barre tellement haut, que c'est très dur d'arriver derrière.

L'héritage est juste trop lourd à porter?

Évidemment ! Il suffit qu'un jeune Africain commence à briller pour qu'immédiatement il soit comparé, justement, à l'un de ces monstres. Sauf qu'Eto'o ou Drogba, ce n'est pas la norme. Ce sont des footballeurs d'exception. Et peut-être qu'il faudra attendre encore de nombreuses années pour tomber sur des joueurs africains de ce calibre-là. Comme les Argentins devront, sans doute, patienter pendant de longues années avant de retrouver un autre Messi...

La thèse des p'tits jeunes Africains écrasés par la réussite des cadors peut apparaître toutefois un peu juste pour expliquer leur manque de compétitivité au plus haut niveau, non ?

En fait, dans les analyses et les conclusions qui sont faites actuellement sur la perte de vitesse des Africains, il faut prendre en compte un facteur essentiel, parfois un peu trop vite oublié. Que ce soit Eto'o, Drogba ou moi, nous sommes arrivés très tôt en Europe, avant même nos dix-huit ans. Ce qui nous a laissé du temps pour nous adapter petit à petit aux exigences du très haut niveau. Nos parcours à tous les trois n'ont rien à voir avec ceux de jeunes Africains qui débarquent en Europe plus tardivement, vers vingt-deux ou vingt-trois ans. À cet âge-là, c'est souvent plus compliqué de s'épanouir tout de suite. Il faut un temps d'adaptation que le très haut niveau ne te permet pas toujours. Moi, à dix-sept ans, je m'entraînais sous la neige en Belgique (à Beveren). Forcément, ça forge un peu le caractère. Mais ce séjour m'a endurci. Car, pour être professionnel, il faut être prêt à beaucoup, beaucoup souffrir.

Les jeunes Africains sont-ils suffisamment prêts à en baver?

Pas toujours, malheureusement... Je reconnais que j'en vois trop se comporter avec légèreté. On dirait qu'ils n'ont pas toujours très faim. Pas assez, à mon goût. Ils ne sont pas assez conscients des efforts à faire, des dernières marches à gravir pour aller tout en haut. Derrière les Messi ou Cristiano Ronaldo, il n'y a plus personne. Comme s'ils se l'interdisaient.

Manquent-ils d'ambition?

C'est possible... Ils se laissent parfois aller trop vite. Ils sont dans leur monde, ils se croient arrivés, les plus beaux, les plus forts. Mais ils ne comprennent pas qu'il y a encore d'autres marches à gravir pour aller jusqu'en haut. Malheureusement, beaucoup ne voient dans ce job que le bon côté: l'argent facile, les filles, les sorties, les jolies voitures, les belles fringues.



Et abandonnent trop vite l'idée d'aller chercher les meilleurs. Ils ne savent pas toujours souffrir.

Les jeunes Africains se contenteraient de moins?

Ça, c'est sûr. Il n'y a pas longtemps, je discutais avec un jeune Africain qui me disait: "Moi, j'aimerais bien évoluer un jour dans un des cinq plus grands clubs en Europe." Je n'ai pas pu m'empêcher de lui répondre: "Et pourquoi ne pas viser le meilleur? Pourquoi mettre d'entrée un frein ou un plafond à tes ambitions?" Ce manque d'ambition les conduit souvent à vite se satisfaire de leur sort. Ils abandonnent les gros objectifs beaucoup trop rapidement. Comme si c'était hors d'atteinte. Pas fait pour eux. Mais, après, il ne faut pas se plaindre si l'on n'évolue pas tout en haut. Pourtant, certains Africains y ont leur place. Il n'y a pas d'extraterrestres parmi les meilleurs joueurs de la planète. Juste des garçons qui en veulent beaucoup plus que tous les autres. Tout part de là, j'en suis convaincu.

Comment?

En visant l'inaccessible. Beaucoup se contentent de peu. Ils envoient de l'argent au pays et sont à l'abri pour les prochaines années. Pourquoi se faire mal? En fait, j'ai le sentiment qu'ils s'empêchent de viser haut. Comme par fatalisme. Ils pensent que le top du top n'est pas fait pour eux. Et pourquoi pas? Même s'il passait parfois pour quelqu'un d'un peu arrogant ou prétentieux, Samuel Eto'o, lui, avait cette faim de montrer et de monter tout en haut. C'était même son moteur. Il voulait prouver à la terre entière qu'il était le meilleur et que personne ne lui était supérieur. Il faut avoir beaucoup de cran pour se lancer dans de tels combats. Mais il a eu raison car, à l'arrivée, il a accompli une carrière exceptionnelle. Si l'on veut viser haut, il ne faut pas attendre que l'on vous y emmène et ne pas hésiter à se lancer des défis un peu fous.

Qu'avez-vous fait de plus ou de différent pour arriver au sommet?

Je ne suis pas plus intelligent que les autres,

juste un petit peu plus malin peut-être... Je n'ai surtout pas trop écouté ceux qui me disaient, à mes débuts, que j'étais le plus beau et le plus fort. J'entendais surtout ceux qui, comme mon père, me conseillaient d'en faire toujours plus pour espérer aller voir tout en haut. Mais j'ai commis des erreurs moi aussi. Quand je me suis, par exemple, retrouvé en Ukraine (Metalurg Donetsk, 2004-05), je me suis rendu compte que ma carrière reculait. J'aurais pu lâcher prise, me cacher. Mais j'ai serré les dents. J'ai vu que j'avais fait une bêtise en allant là-bas et que j'étais sur une mauvaise pente. Il me fallait revenir au premier plan au plus vite. En deux saisons, en passant par l'Olympiakos (2005-06) puis Monaco (2006-07), j'ai retrouvé le fil de ma carrière et atterri à Barcelone (2007-2010). Pour s'imposer, il faut savoir réagir et ne pas penser que c'est toujours de la faute des autres. Ton destin, c'est toi qui le choisis. Et pas besoin d'écouter pour ça tous ceux qui te bercent d'illusions.

C'est-à-dire?

Je me souviens qu'à mes débuts, on a commencé à me comparer à Vieira, notamment à cause de nos physiques assez ressemblants. Si je n'avais pas eu la tête froide, j'aurais pu me prendre pour ce que je n'étais pas encore et ç'aurait été déjà fini pour moi. Heureusement, j'ai toujours su prendre un peu de recul et de distance par rapport à tous les commentaires. Mais j'ai peur que ce ne soit pas le cas de tous mes "petits frères", qui s'emballent souvent à la première performance relayée dans les médias. Les jeunes se mettent à rêver trop vite. J'en ai croisé tellement qui se croyaient déjà arrivés après une bonne demi-saison. Ils étaient persuadés d'avoir fait le plus dur. Quelques mois plus tard, ce n'était vraiment pas une surprise de les retrouver mal en point. Car ils étaient brutalement tombés de leur nuage.

L'Africain serait-il trop rêveur?

Les jeunes en général, et l'Africain en particulier, oui.

Que faire pour réveiller vos collègues africains?

Parfois, j'aimerais un peu les bousculer pour qu'ils rêvent plus grand et se donnent les moyens d'y arriver. J'en parle par exemple avec Wilfried Bony ou Max Gradel, mes compatriotes, qui ont un sacré potentiel. Mais un potentiel a besoin d'être choyé tous les jours. À eux, notamment, de faire attention à leur hygiène de vie. S'ils veulent un jour être respectés, c'est d'abord à eux de respecter leur métier.

L'Africain est-il victime ou prisonnier de certains clichés ou raccourcis qui le font passer pour un fêtarde invétéré?

C'est vrai que l'Africain n'a pas toujours bonne réputation. Il m'est arrivé d'être convoqué parfois par mes dirigeants pour me demander mon avis sur un joueur africain que le club visait. On ne me demandait pas de me prononcer sur le jeu ou le niveau du joueur, mais sur sa supposée réputation en dehors. "C'est vrai que c'est un fêtarde?" Ça, on ne me l'a jamais demandé pour un joueur européen... Ça peut choquer, sauf qu'il faut être honnête: ces questions étaient souvent fondées.

Et vous répondiez quoi?

C'était difficile parce que je connaissais la réalité et que je ne voulais pas non plus être celui qui allait mettre fin à un rêve ou qui allais gâcher une carrière. Alors, dans mes réponses, je louvoyais. (Il rit.) Et surtout, je prenais tout de suite contact avec le joueur visé pour lui faire promettre davantage de sérieux dans son comportement. Mais le pire, c'est que l'Africain cherche parfois le bâton pour se faire battre. Il aime bien en rajouter sur sa réputation de fêtarde, surtout avec ses coéquipiers de vestiaire. Ce sera à celui qui en fait le plus. Certains veulent épater la galerie en exagérant le trait. Ce sont de grands enfants qui ne se rendent pas compte du tort qu'ils se causent. Sans compter qu'en plus parfois les Africains ont du mal à se défendre les uns les autres.

Est-ce plus dur pour un Africain que pour un Européen d'arriver au sommet?

Je suis convaincu depuis le début que rien n'est fait pour nous faciliter le chemin. Si j'avais été brésilien, je crois que tout aurait été plus facile pour moi. (Il marque une pause.) C'est juste un constat, je ne cherche vraiment pas des excuses. Mais j'ai toujours eu un peu cette impression de déranger.

Qui gêneriez-vous?

Un peu tout le monde: l'ordre établi, les observateurs, des entraîneurs, des décideurs. En fait, quand un Africain arrive tout en haut, ce n'est pas toujours bien ressenti. Comme s'il ne fallait pas. Comme s'il n'était pas à sa place. Bien sûr, on ne me l'a jamais dit en face, mais parfois, sans être parano, j'ai fini par comprendre qu'on ne ferait pas de cadeaux à tous ceux qui viendraient perturber les petites habitudes et les standards. Attention, je ne veux pas faire pleurer sur mon sort. Ni me faire passer pour une victime. Je profite juste de l'occasion pour dire tout haut ce que beaucoup de mes frères vivent sans trop oser le dire.

Propos recueillis par Pascal Feré,
Manchester /France Football,
4 novembre 2015

Editorial

de Emmanuel Gustave SAMNICK

Colombe de la paix

Le deuxième essai aura été le bon, pour Colombe sportive du Dja et Lobo qualifié dimanche pour la phase de groupes de la Ligue des champions africaine de football, en éliminant Teungueth FC de Dakar (0-2 à l'aller au stade Léopold Sédar Senghor une semaine plus tôt et donc 1-0 au retour disputé ce 25 octobre 2026 au stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé). Depuis que cette lucrative compétition a été lancée en 1997 par la Confédération africaine de football (CAF), le seul pensionnaire du championnat national du Cameroun à y avoir goûté a souvent été Coton Sport de Garoua, le recordman de titres de champion du Cameroun (18) qui frôla même le Graal en 2008 en étant malheureux finaliste face à Al-Ahly du Caire. Durant l'exercice 2000, Sable FC de Batié, le surprenant champion du Cameroun 1999, se mêla aussi brièvement à cette cour des grands qu'est la Ligue des champions...

Malgré une succession de revers ces dernières saisons, Il n'y avait donc pas une malédiction des clubs camerounais dans la plus prestigieuse des compétitions africaines de clubs. Comment pourrait-il du reste en être autrement ? C'est bien un club camerounais, Oryx Bellois de Douala en l'occurrence, qui inaugura tout de même cette compétition qui s'appelait, dès 1965, la Coupe d'Afrique de clubs champions.

Canon de Yaoundé (trois fois ; 1971, 1978 et 1980) et Union de Douala (une fois, 1979) imitèrent par la suite Oryx, le club de Samuel Mbappé Leppé et de Jean-Pierre Tokoto. C'était à une époque où le football camerounais s'imposait seulement sur la scène continentale par ses clubs, avant que les Lions indomptables – à partir de 1982 – ne se mettent à faire parler la poudre dans les tournois de sélections.

La performance que vient de réaliser Colombe de Sangmelima n'est pas du tout banale. Le représentant camerounais intègre le cercle fermé de 16 clubs (sur 68 affiliés à cette compétition au départ) qui poursuivent l'aventure dans cette saison

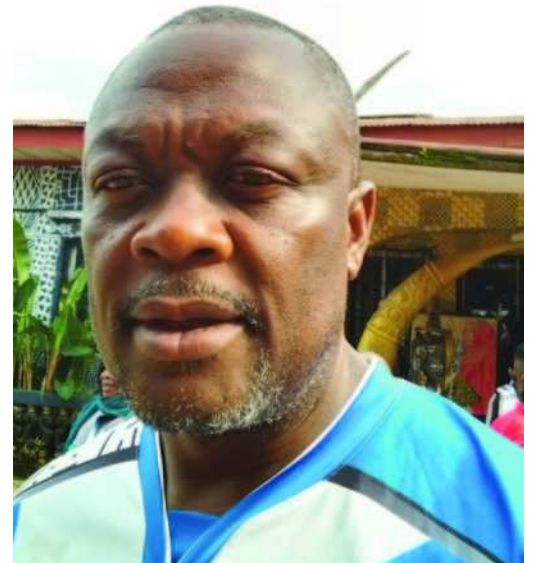
2026/2027 d'où a été éjecté - qu'on se le dise - le tenant du titre, Mamelodi Sundowns. Le chemin est encore long pour « l'oiseau du Sud » afin d'atteindre la victoire finale, comme le dernier club camerounais Canon de Yaoundé, l'épreuve en 1980 dans une vainqueur de l'épreuve en 1980 dans une finale mémorable contre AS Bilima du Zaïre (2-2 à l'aller à Gahasa). Mais c'est son nid, n'est-ce pas ?

La saison dernière, Colombe de Sangmelima, tout frais champion du Cameroun pour la première fois, avait échoué aux portes de la phase de groupe de la Ligue des champions, sans perdre de match mais desservi par son inexpérience du haut niveau. Les dirigeants du club ont eu l'intelligence de ne pas tout chambouler. Le staff technique chapeauté par Richard Towa a pu continuer à travailler dans une relative sérénité. Même en cours de la présente

saison, le club a encore fait des progrès : passé au 1er tour préliminaire sans marquer le moindre but (0-0 et 0-0 puis 4tab3) à Stade Malien, il a soigné son attaque lors du 2e tour préliminaire en inscrivant trois buts à son adversaire sénégalais Teungueth FC. Et c'est ce travail de patience et d'apprentissage qui porte ses premiers fruits aujourd'hui.

Il y a déjà le gain sportif pour Colombe du Dja et Lobo, qui s'offre ainsi, au minimum, six matches internationaux diffusés en direct par plusieurs chaînes de télévision. Il y a ensuite gain moral : voir et croire que le travail et les sacrifices ont payé, et que les portes du bonheur ne sont fermées à personne. Gain financier enfin, puisque chacun des 16 clubs qualifiés pour cette phase de groupes de la Ligue des champions de la CAF a la garantie de percevoir au moins 700 000 dollars, soit près de 400 millions de FCFA. Ce n'est pas volé ! Et s'il parvient à franchir cette étape, Colombe de Sangmelima verra encore sa cagnotte prendre de l'épaisseur : 900 000 dollars pour les quarts de finalistes ; 1 200 000 dollars pour les demi-finalistes, 2 millions de dollars pour le finaliste et 6 millions de dollars pour le vainqueur. De quoi sécuriser le fonctionnement du club au moins pour toute la saison domestique à venir ! De quoi vivre en paix pour un bon moment !

« Malgré une succession de revers ces dernières saisons, Il n'y avait donc pas une malédiction des clubs camerounais dans la plus prestigieuse des compétitions africaines de clubs. Comment pourrait-il du reste en être autrement ? »



Journal hebdomadaire camerounais spécialisé dans le sport et paraissant le mardi

Société éditrice : New Pages Group SARL, BP 11 827 Yaoundé-Cameroun

Directeur de la publication et de la rédaction
Emmanuel Gustave Samnick

Conseillers
Abel Mbengue, Marcel Amoko, Mbanga-Kack, Jean-Maternelle Ndi

Chargés de missions
Gounougo Moussa, Olivier Fokam, Roger Ngho Yom, Hervé Zoleko

Chroniqueurs
André-Michel Essoungou, Mamadou Koumé, Parfait Tabapsi, Junior Binyam, Alfred Nyambelle Iyaoua

Rédaction
Emmanuel Gustave Samnick, Bertille Missi Bikoun, André Théophile Essome, Hervé Charles Malkal, Martin Jean Ewodo, Simplicie Moussinga, Ousmanou Labarang

Edition et mise en page
Jean-Jacques Ngotty

Production
François Ewane, Bertrand Pouhe

Régie publicitaire
3A Business Sarl – Tél : +237 699 67 91 16

Accords spéciaux
Notre Afrik, Kalak FM, AZ Sports, Amand'la

Impression
JV Graf – Elig Essono Yaoundé

L'ACTU - BP 11 827 Yaoundé-Cameroun
Tél : (237) 242 63 02 77 / 620 39 19 74
Email : npgconsult@gmail.com ; contact@journalactu.com

FOOTBALL/LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE

Colombe du Dja et Lobo qualifié pour la phase finale

Le représentant du Cameroun a obtenu son ticket à l'issue du match retour du 2nd tour préliminaire contre Teungueth FC du Sénégal, au stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, dimanche 25 octobre 2026.

Avec une avance de deux buts contre zéro lors du match aller joué le 18 octobre 2026 à Dakar, il n'y aurait eu qu'une surprise pour que la Colombe sportive du Dja et Lobo encore appelée Colombe du Sud rate sa première participation à une phase finale de la Ligue des champions africaine CAF. Dimanche 25 octobre donc, les poulains de Richard Towa ont réglé l'affaire dès la 2e minute de la première période au stade omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé. Réceptionnant une balle servie à partir du centre, l'ailier droit Jean Hugues Eyango Priso va effacer le latéral gauche puis le défenseur central de Teungueth FC avant de battre le gardien Pape Abdoulaye Dieng. C'est déjà Jean Hugues Eyango Priso qui avait ouvert le score au match-aller, confirmant ainsi ses qualités de finisseur. Mais contrairement à ce match-aller, où les joueurs de la Colombe sportive du Dja et Lobo avaient présenté un système offensif très percutant et leur soif de buts, ils vont privilégier un système de jeu bas tout au long du match retour à domicile. Le jeu s'est plus passé entre les défenseurs et le gardien de buts Edouard Sombang à Menang, qui va être plus sollicité que le gardien de but adverse. Si les attaquants de Teungueth FC étaient plus percutants, la Colombe sportive du Dja et Lobo aurait craqué. Une nouvelle compétition commence Toutefois, l'essentiel a été sauf. Devant un public qui a timidement répondu présent dans un stade Ahmadou Ahidjo au ¾ vide, et qui n'a cessé de chanter et de danser, la Colombe sportive du Dja et Lobo s'est qualifiée pour la première fois de son histoire pour la phase finale de la Ligue des champions africaine CAF. La liste des 16 pays qualifiés a été bouclée après les matchs du 25 octobre. La cérémonie du tirage au sort se déroulera demain, mercredi 28 octobre, au Caire en Egypte. Quatre groupes vont donc être formés pour quatre équipes par groupe. La Colombe sportive du Dja et Lobo, placée dans le chapeau 4, sera alors située sur ses adversaires. Le championnat national professionnel MTN Elite One, qui a déjà commencé, constituera une bonne préparation pour



Richard Towa et ses poulains attendant d'entrer en scène en fin novembre prochain pour la compétition africaine. «Ce qu'on peut retenir, c'est que Colombe a obtenu sa qualification face à une équipe d'un certain niveau de positionnement dans le ranking CAF. Mais en phase de groupe ce sera autre chose, ce sera une autre compétition qui n'aura pas la même réalité que les deux tours préliminaires, ça n'aura rien à voir. Elle va rencontrer les champions tunisiens, égyptiens, marocains. Ça sera d'un autre niveau et certainement, la

Colombe va tout faire pour se réajuster... N'oubliez pas que la Colombe a obtenu cette qualification avec pratiquement zéro match de championnat dans les jambes, tout comme son adversaire, mais lors de la phase de poules, ça sera autre chose, parce qu'elle aura des équipes qui auront des valeurs tactiques très élevées », a analysé le journaliste sportif Hugo Bossokeng, à l'issue du match de dimanche.

ANDRÉ T. ESSOMÉ

Les clubs qualifiés pour la phase de groupes de la Ligue des champions CAF 2026-2027			Calendrier complet de la Ligue des champions CAF 2026-2027	
N°	Pays	Clubs	Journées	Dates
			Phase de groupes	
1	Egypte	Zamalek SG	Journée 1	27-29 novembre 2026
2	Egypte	Pyramids FC	Journée 2	4-6 décembre 2026
3	Tunisie	Espérance sportive de Tunis	Journée 3	18-20 décembre 2026
4	Tunisie	Club Africain	Journée 4	8-10 janvier 2027
5	Maroc	Renaissance de Berkane	Journée 5	16-17 janvier 2027
6	Maroc	Maghreb Fès (MAS)	Journée 6	22-24 janvier 2027
7	Tanzanie	Simba	Phase à élimination directe	
8	Tanzanie	Young Africans SC		
9	Angola	Petro de Luando		
10	Angola	Wiliete SC		
11	Algérie	MC Alger		
12	Afrique du Sud	Orlando Pirates	Quarts de finale (aller)	26-28 février 2027
13	Soudan	Al-Hilal SC	Quarts de finale (retour)	5-7 mars 2027
14	Mauritanie	FC Nouadhibou	Demi-fnale (aller)	9-11 avril 2027
15	Guinée	Horoya AC	Demi-finale (retour)	16-18 avril 2027
16	Cameroun	Colombe Sportive de Dja et Lobo	Finale Entre le 9 et le 31 mai 2027	

MALICK DAF

« Pour Colombe, il y a un travail à faire pour la phase de poules »

Le coach de Teungueth FC reconnaît les faiblesses de ses joueurs et souhaite bon vent au champion du Cameroun pour la suite de la compétition.

Coach, est-ce que vous nourrissez des regrets à l'issue de cette élimination de votre équipe ? Et s'il y avait des leçons à tirer, quelles seraient-elles ?

D'abord, je profite de l'occasion pour féliciter cette équipe de Colombe qui s'est qualifiée pour la phase de poules. Oui, je peux avoir des regrets parce que sur les deux matchs, c'étaient deux équipes qui se tenaient de très près, mais sur des erreurs individuelles, nous avons pris deux buts à l'aller. Et pour le match d'aujourd'hui encore, nous avons fait une mauvaise entame du match, nous avons pris un but. Mais dans l'ensemble, les deux équipes se tenaient de très près. Comme on dit, le haut niveau n'a pas de surprise ; Il faut se concentrer. Il faut féliciter cette équipe, elle a été très costaud et solide derrière avec des joueurs très impressionnants. Devant, ils ont un attaquant [Jean Hugues Eyango Priso, Ndlr], qui a beaucoup de métier dans ses appels. Et sur les côtés, c'est des joueurs qui sont très explosifs, très percutants. Cette équipe a de l'avenir, mais sinon dans l'ensemble, le regret que j'ai c'est qu'on a fait un match correct mais on a perdu un match aller où Colombe n'a pas été dominateur. Ils ont exploité nos erreurs pour marquer et à ce match retour ils ont marqué très tôt pour se libérer, et nous avons couru derrière le

score jusqu'à la fin. Et voilà le résultat ! En tout cas, c'est une équipe qui a montré trop de maturité par rapport à leur passé. Ils ont éliminé le grand Jaraaf et cette année, ils ont éliminé encore Teungueth. Vraiment, il faut accepter quand-même cette élimination et féliciter l'équipe qui a gagné et je leur souhaite bonne chance pour la suite de la compétition !

Match aller, à domicile, vous encaissez deux sans marquer un. A Yaoundé, vous encaissez un but sans marquer. Est-ce qu'on peut dire que le secteur offensif de votre équipe a été absent pendant ces deux matchs ?

Oui ! Je peux le dire, mais je n'aime pas trop m'appesantir sur ça. Depuis bientôt quatre ou cinq mois, le championnat n'a pas démarré. On a démarré notre championnat il y a une semaine. Donc, les joueurs ont manqué vraiment d'adversité pour faire des matchs amicaux. On a joué notre premier contre Casa Sports en aller et retour. Ce n'est pas normal ! Les pays africains doivent avoir un bon calendrier pour avoir des matchs amicaux, des matchs d'adversité pour essayer de jouer des matchs africains. Mais malgré tout ça, on a quand-même en face une équipe qui mérite sa qualification, parce que nous avons joué deux matchs, ils ont marqué



trois buts et n'en ont encaissé aucun. Et puis, il y a quelques individualités qui sont très impressionnantes dans cette équipe. En tout cas, comme j'ai dit, moi, je suis sportif, je voulais venir pour gagner, pour me qualifier, ce n'est pas fait. Je reconnais la valeur de l'équipe qui est en face de moi et leur souhaite bon vent pour la suite de la compétition.

Est-ce qu'in peut parler de la supériorité du championnat camerounais devant celui sénégalais ?

On ne peut pas parler de supériorité, parce que dans les deux matchs, on ne voit pas la différence. C'était des détails ; on a perdu sur des détails. On a pris deux buts à l'aller, c'est des erreurs individuelles. Au retour vous avez vu, le match a été équilibré. Même si on est à l'extérieur, par moment, on a eu le ballon et par moment aussi, Colombe a eu le ballon. Ils ont été plus réalistes, plus efficaces que nous, ils ont marqué, ils ont été très costauds derrière et ils ont gagné. C'est une bonne équipe quand-même qui possède des individualités, mais encore il y a un travail à faire pour la phase de poules. Je pense qu'au football, tout n'est pas parfait, il y a toujours des choses à améliorer. Tout ce que je peux leur souhaiter, c'est bon vent ! Ils ont gagné, ils sont qualifiés, ils le méritent. Et maintenant, nous, allons retourner, essayer de travailler, se concentrer sur le championnat, essayer de revenir davantage dans les compétitions africaines, parce qu'on apprend tous les jours. Mais que pour la suite, qu'ils sachent bien que le haut niveau ne pardonne pas. Il y a une marge entre le haut niveau et le championnat.

RICHARD TOWA

« Nous n'allons pas pour être des figurants »

Le coach de la Colombe sportive du Dja et Lobo rassure quant à la capacité de ses joueurs à faire bonne figure dans la phase de groupes de la Ligue des champions africaine qui commence à la fin du mois de novembre en Egypte.

On a vu que tout au long du match, le gardien de la Colombe, Edouard Sombang, a été trop sollicité, certes par ses défenseurs, plus sollicité que le gardien de l'équipe adverse qui était pourtant mené. Cela rentre aussi dans la tactique de Monsieur Towa ? Et lorsque vous vous vous projetez sur les matchs de groupes qui arrivent, est-ce que cette équipe de la Colombe est inspirante ?

Merci pour la question ! Mais, vous savez, le football se joue sur des détails. Vous savez, on a en face, une belle équipe de Teungueth, comme j'ai eu à le dire après le match aller. C'est une belle équipe et nous, on a su les gérer dans leur temps fort et dans leur temps faible aussi. Notre ambition était de commencer comme on l'a fait et ça a été travaillé toute la semaine. C'est une bonne sensation : quand le coach a fait quelque chose toute la semaine et que les joueurs l'ont tout de suite appliqué dans le jeu. Je crois que s'il va falloir regarder le jeu tout en profondeur, on dirait que Sombang n'a pas eu un moment réel, aucune possibilité d'un jeu réel

vers l'avant comme sur l'action que Eyango a concrétisée. Cette façon de jouer ne date pas d'aujourd'hui. Ça fait le 8e match que nous jouons à la Ligue des champions, que ce soit Mouladia d'Alger, Jaraaf de dakar ou bien le Stade malien, nous avons notre manière de jouer. Nous jouons par rapport à l'adversaire qu'on a en face, nous jouons par rapport à nos forces. Et en fin de compte, on peut vous dire que le football, c'est le résultat. Et je crois que c'est le plus important. Nous sommes allés pour nous qualifier et nous nous sommes qualifiés. On va continuer à travailler pour que lors des prochains matchs, selon l'adversaire qu'on aura en face, on puisse mettre une stratégie gagnante en place.

Aujourd'hui, c'est vrai qu'on n'a pas encore le tirage au sort, quel est l'objectif que le staff technique dirigé par Richard Towa recherche pour la phase de poules ?

Je vous dirais déjà que nous, on va en phase de poules pour jouer, faire plaisir à ceux qui nous supportent. Et j'ai la ferme



conviction qu'il y a de la matière dans cette équipe sur laquelle on peut s'appuyer pour faire de bons résultats. Il est question pour nous maintenant de regarder les choses en profondeur, continuer à travailler avec ces enfants comme on le fait. Vous savez, c'est des jeunes qui vien-

nent des équipes inférieures. Mais c'est une fois de plus démontrer qu'au Cameroun, on a de la matière. Voilà des jeunes sur lesquels on peut s'appuyer et faire ce travail qu'on fait. Moi, je dirais, nous on entre en poules pas pour aller être des figurants contre ces équipes. On ira jouer contre ces équipes et je crois qu'effectivement il y a de la matière dans la Colombe pour faire un très bon résultat. Et je peux vous garantir que cette équipe ne rentrera pas comme une équipe qui est allée juste faire le figurant. Non, on va jouer et je suis sûr et certain que vous allez découvrir une autre équipe par rapport à celle qu'on voit. Et cette équipe est en train de grandir, par rapport au premier match contre Teungueth. On a la possibilité d'avoir cette préparation qui n'a pas été celle-là que nous attendions, de pouvoir mieux préparer notre équipe maintenant avec les matchs du championnat qu'on jouera. Ça va nous situer sur une très bonne marge.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
ANDRÉ T. ESSOMÉ**

FOOTBALL/UNIFFAC. Le sacre autoritaire des Lions indomptables U20

En battant la République centrafricaine dimanche 24 octobre en finale (1-0, but de Popess Manguele, 19'), l'équipe nationale masculine de football U20 du Cameroun a remporté avec brio le Tournoi UNIFFAC 2026 qui était organisé à Yaoundé. Les Lions indomptables juniors entraînés par le jeune coach Yvan Kenmoé ont réalisé un tournoi quasi parfait : quatre victoires en quatre matches, dix buts marqués pour un seul encaissé. Bien plus, l'équipe du pays-hôte a également raflé tous les trophées individuels mis en jeu. Le meilleur gardien qui a été Mohamadou Dahirou ; le meilleur buteur Samuel Achu ; et le meilleur joueur du tournoi Ivan Jordan Nana, appelé dans la foulée à l'étage supérieur pour le prochain regroupement des Lions indomptables pour les 3e et 4e journées des qualifications à la Coupe d'Afrique des nations 2027. A noter que ce tournoi UNIFFAC U20 était qualificatif à la prochaine CAN Juniors de l'an prochain au Ghana. Les deux premiers que sont le Cameroun et la RCA ont obtenu ce sésame. Last but not the least : la Fédération camerounaise de football a annoncé une prime spéciale de 20 millions de FCFA comme récompense aux champions U20 de la zone UNIFFAC 2026.



LIONS INDOMPTABLES. Nouhou Tolo c'est juste une pause, selon David Pagou



Il a été notre capitaine lors de la précédente CAN et il a réalisé une très belle compétition. Donc voilà, nous voulions voir un autre profil. Nous connaissons toutes ses qualités, ses compétences et surtout son état d'esprit. Nous voulions simplement voir un autre profil ». C'est en ces termes que s'est expliqué David Pagou, le sélectionneur national, lundi en présentant sa nouvelle liste de 28 joueurs convoqués en vue de la double confrontation contre la Namibie en novembre. Parmi les faits saillants de ladite liste, on note l'absence de Nouhou Tolo, le défenseur du Seattle Sounders en Major League Soccer, déjà absent lors du dernier regroupement en septembre. Pour les deux prochaines rencontres des éliminatoires de la CAN 2027 face à la Namibie, le sélectionneur camerounais a aussi fait appel à cinq nouveaux joueurs : Karl Wassom, milieu de terrain du Riga FC en Lettonie ; Patrick Nkoa Amougou, défenseur de La Louvière en Belgique ; Yvan Nana, sociétaire d'Al Hilal au Soudan ; ainsi que deux joueurs de Colombe de Sangmelima fraîchement qualifié en Ligue des champions de la CAF (le gardien Sombang et le buteur lors de cette qualification, Eyango Priso).

INFRASTRUCTURES. Une juge suspend le projet de golf de Donald Trump

« Le tribunal interdit au gouvernement de retirer ou d'endommager d'autres arbres sur le golf d'East Potomac et lui ordonne de donner un préavis écrit de dix jours ouverts avant toute modification irréversible » du Trump National Golf Club Washington DC. Telle est la décision de justice rendue dans la nuit de lundi à mardi par une juge fédérale étasunienne, qui concerne un golf de Washington appartenant à Donald Trump, le président des États-Unis. Après avoir ordonné dans un premier temps cette suspension de manière temporaire, la justice américaine a une nouvelle fois donné raison à des défenseurs de l'environnement qui s'alarmaient le 10 octobre de la coupe de quelque 500 arbres sur le site, selon eux, et du projet des autorités d'en retirer des centaines d'autres. Donald Trump, grand amateur de golf, voulait rénover ce parcours en état de délabrement selon lui, affirmant qu'à terme il pourrait accueillir des tournois majeurs. Malgré la procédure judiciaire, le président avait pourtant annoncé la reprise des travaux dès le 15 novembre. « La juge n'a absolument pas le droit de retarder ce très important et très beau projet », s'est agacé lundi Donald Trump sur son réseau Truth Social.



GYMNASTIQUE. Une Algérienne en vedette aux Mondiaux de Rotterdam

Championne olympique à Paris en 2024, championne du monde aux barres asymétriques en 2025, Kaylia Nemour vient de remporter deux nouvelles médailles d'or aux Mondiaux de gymnastique de Rotterdam. Dimanche, la jeune gymnaste de 19 ans s'est imposée en finale de la poutre avec une note de 14,566 points, devant la Chinoise Zhang et la Brésilienne Saraiva. Elle a aussi remporté la finale des barres asymétriques, ce qui a vite effacé la déception de la veille, alors que Kaylia Nemour n'avait fini qu'à la 4e place au concours général dont elle était l'une des favorites, après un loupé au saut de cheval.

Kaylia Nemour naît en décembre 2006 à Saint-Benoît-la-Forêt, en Indre-et-Loire. Sa mère, Stéphanie, est française et son père, Djamel, est algérien. Elle grandit en France, s'y forme, s'y entraîne. En 2021, alors qu'elle n'a que 14 ans, Kaylia est opérée deux fois des genoux pour traiter une ostéochondrite sévère qui lui vaut huit mois de rééducation. Le chirurgien qui l'a opérée autorise sa reprise sportive, mais le médecin de la Fédération française de gymnastique s'y oppose, en mars 2022, invoquant des raisons de santé. Son entourage et son club formateur, Avoine-Beaumont, contestent cette décision, dénonçant une entrave à la carrière de la jeune gymnaste. C'est là qu'elle se tourne vers une autre solution : elle demande à représenter l'Algérie, le pays de son père. En juillet 2022, la Fédération internationale de gymnastique accepte son changement de nationalité sportive, mais l'opposition française retarde son retour en compétition internationale. Il faudra attendre mai 2023, après une mobilisation autour de la gymnaste et l'intervention de la ministre française des Sports, pour que la situation se dénoue. SOURCE : EL Watan



AUTOMOBILE. Antonelli sera champion du monde la semaine prochaine si...

A seulement 20 ans et après sa victoire de dimanche dernier au Grand Prix des États-Unis à Austin, Kimi Antonelli a une première balle de match pour inscrire son nom au palmarès et devenir l'un des plus jeunes champions de l'histoire de la discipline. Dimanche prochain 1er novembre, le jeune pilote italien de Mercedes peut devenir champion du monde de Formule 1, à l'occasion du Grand prix du Mexique, s'il remplit l'une des conditions suivantes :

- Finir dans le top 9 : Il lui suffit de terminer dans les 9 premiers (à la 9e place ou mieux) pour sceller le titre, quel que soit le résultat de ses adversaires.

- Il peut même être sacré sans inscrire le moindre point si ni son coéquipier George Russell ni Lewis Hamilton (Ferrari) ne remportent la course.

- Contrôler sur Russell : Si George Russell termine 9e ou au-delà, Kimi Antonelli est assuré du titre mathématiquement

Avec son éblouissante victoire à Austin et les performances de Lewis Hamilton (4e) et George Russell (8e), l'Italien n'a plus besoin que de marquer deux points pour assurer mathématiquement la première couronne de sa carrière. Kimi Antonelli a d'énormes chances d'être titré dans une semaine au Mexique lors du prochain Grand Prix. Cette fois l'Italien n'a même plus besoin de gagner pour assurer son premier titre.



NATATION. Naël Lamine Voisin, le futur de la natation sénégalaise



Naël Lamine Voisin n'a que 17 ans, mais lors d'une interview exclusive avec Olympics.com à l'automne 2025, ses objectifs à long terme étaient déjà clairement identifiés. Il rêve des JO et il pourrait en avoir un aperçu avant même l'édition californienne. Au moment où le Sénégal se prépare à accueillir les Jeux olympiques de la jeunesse de Dakar (31 octobre - 13 novembre), il incarne la relève de la natation sénégalaise et pourrait être une des sensations au Complexe de la Tour de l'Œuf en cet automne 2026 (1er - 6 novembre). Entre des Championnats d'Afrique juniors 2025 qui lui ont servi de « petit déclic » et des Championnats d'Afrique de la Zone 2 2025 terminés avec notamment une médaille d'or sur 100 m brasse juniors, sa progression en fait un nageur particulièrement attendu aux JOJ de Dakar 2026. « C'est une fierté de pouvoir représenter mon pays parce que les JOJ c'est quand même quelque chose de grand. Je commence à ressentir un petit peu plus de pression parce que vu les résultats que j'ai fait ces derniers mois, les gens attendent quand même beaucoup de moi pour les JOJ. » Pour gérer ces attentes, Naël Lamine Voisin peut compter sur le soutien d'une personne en particulier : Nafi Touré, sa maman. Cette dernière sait ce que représente une participation aux Jeux Olympiques car elle a représenté le Sénégal en escrime à Athènes 2004 et à Beijing 2008. Elle en garde des « souvenirs indélébiles » et surtout une expérience qu'elle met désormais au service de son fils.

LIGUE DES CHAMPIONS UEFA

Paris-Saint-Gagner (encore)

Le double champion d'Europe, pour les 2e et 3e journées de la phase de ligue, a fait une véritable démonstration de force face à deux coriaces concurrents, Manchester City et FC Barcelone, battus sur le score identique de 4-2.

Equipe poussive en ce début de saison dans le championnat de France Ligue 1, le Paris Saint-Germain se révèle une bête redoutable à l'heure de la compétition européenne. Le FC Barcelone en a encore fait les frais mercredi dernier 21 octobre, au Parc des Princes où le club catalan a subi sa première défaite de la saison après 10 matches soldés par autant de victoires, tant en Liga espagnole qu'en Ligue des champions de l'UEFA.

Ce soir là, l'attaque de feu des hommes de Hansi Flick s'est éteinte, même si elle a eu l'illusion de s'accrocher après être revenu au score deux fois, après les coups de semonce de Désiré Doué et de Lucas Hernandez, à 1-1 puis à 2-2 avec ce but splendide du prodige espagnol Lamine Yamal, qui a profité d'une erreur de Warren Zaïre-Emery sur son premier ballon pour fusiller le gardien parisien Safanov au premier poteau.

Le candidat au Ballon d'or 2026, Yamal, muselé depuis le début de la partie par Lucas Hernandez, le remplaçant efficace de Nuno Mendes blessé, aurait pu sauver son match et celui de FC Barcelone par ce but. Mais PSG était trop fort et ne pouvait se laisser dicter la conduite à tenir dans son jardin. Certes, son nouvel avant-centre, Ferran Torres, qui portait encore les couleurs Blaugrana la saison dernière, a vendangé au moins quatre biscottes et justifie le choix de son entraîneur et compatriote, Luis Enrique, de souvent le laisser sur le banc de touche.

City aussi à la trappe

Mais comme Paris Saint-Germain est un



véritable orchestre, d'autres solistes ont pris le relais pour plier définitivement l'échine au Barça. Le maestro Vitinha a assuré le troisième but et, à la grosse caisse, Fabian Ruiz a achevé le boulot avec le quatrième but parisien. La messe était dite. Comme elle l'a été une semaine avant, sur la pelouse de l'Etihad Stadium, où l'autre tube de l'été, Manchester City, jusque-là sans faute en Premier League anglaise, a

mordu le gazon devant la machine parisienne.

L'inévitable Erling Haaland a beau frapper deux fois (53' et 75'), les Parisiens avaient déjà pris l'ascendant très tôt dans le match : Désiré Doué (13'), Ousmane Dembelé (15') et Vitinha (32') ayant ouvert l'avalanche dans une première période stratosphérique. La recrue Akliouche (63') a clôturé les bans du récita parisien.

Et c'est toute l'Europe qui applaudit son double champion, après cette double démonstration devant deux sérieux prétendants au couronnement de la Ligue des champions européenne en mai prochain.

HERVÉ CHARLES MALKAL

LE POINT

Bérézina pour les gardiens belges

Le site web de la radio-télévision belge francophone (RTBF) a recensé les récentes bourdes des portiers des Diables rouges qui sont pourtant en vogue dans les clubs en vue en Europe.



Les Belges de Manchester United n'ont pas brillé ce week-end, à l'image de leur équipe, balayée par Bournemouth. Un di-

manche à oublier pour Senne Lammens. Mike Penders et Chelsea ne peuvent pas se réjouir non plus avec le portier belge

qui a connu une première titularisation traumatique. Enfin, pour compléter le tour d'horizon des gardiens, Martin Vandevoord pourrait avoir perdu sa place à Leipzig. Cerise sur le gâteau, Thibaut Courtois était malade et a manqué le Clasico.

Les semaines se suivent et se ressemblent pour Senne Lammens qui a terminé un 8e match consécutif sans clean sheet. Pire, il a donné le bâton pour se faire battre en déroulant le tapis rouge à Bournemouth pour faire 0-3 en proposant une sortie complètement ratée bien loin de son rectangle. Cerise sur le gâteau, il a terminé son match avec un seul arrêt à son actif. Triste derby londonien pour Mike Penders. Le jeune gardien belge a connu un sacré ascenseur émotionnel en une semaine. Devenu le plus jeune gardien de Chelsea à jouer en Premier League face à Everton suite à la blessure de Dibú Martínez, Penders était titulaire face à Tottenham ce samedi. Une titularisation qui a

tourné au vinaigre puisqu'il a marqué un but contre son camp en manquant sa sortie du poing à la 77e minute, devenant le 2e gardien de Chelsea de l'histoire à inscrire un CSC après Petr Cech en 2009. Chelsea a fini par s'incliner 0-2 et reste bloqué à la 5e place de Premier League avec 13 points.

Après 11 titularisations cette saison, Maarten Vandevoordt a dû s'installer sur le banc des remplaçants pour la première fois. Il faut dire que le gardien belge n'a pas été épargné lors d'une dernière semaine où il a encaissé 10 buts (6 contre le Bayern, 4 contre le Real Madrid). C'est donc son collègue Orjan Nyland (36 ans) qui a pris place dans les cages de Leipzig. L'international Norvégien a profité de la situation pour s'offrir un clean sheet face à Elversberg (4-0).

SOURCE: LESOLEIL.SN

LIGA/CLASICO BARÇA-REAL (1-2)

La mauvaise passe des Catalans

Is voulaient bien se venger en Liga sur leur éternel rival madrilène, après la leçon de football donnée au Parc des princes par le PSG en Ligue des champions. Mais dimanche, le classico a échappé aux joueurs de Hansi Flick, pris en tenaille par ceux de José Mourinho qui couraient pourtant le risque de se voir distancer de neuf points au classement du championnat d'Espagne en cas de défaite, et qui ont finalement renversé la table (1-2) au camp Nou. Auteur d'un doublé, Kylian Mbappé a une nouvelle fois sorti les muscles dans un classico. Le Real Madrid a ouvert le score sur un contre favorable du capitaine de

l'équipe de France (41'). Barcelone a bien réagi par son capitaine, l'attaquant brésilien Raphina (61'). Mais l'enfant de Bondy, qui a décidément le Hémle camerounais dans ses veines, a eu le dernier mot (87'), en concluant une belle action collective ponctuée d'une passe décisive de Camavinga. Un jeu fluide comme les Merengue ne nous avait plus habitués ces derniers mois. C'est le 100e but de Mbappé en 116 matches avec le Real Madrid. A noter aussi l'excellente prestation du remplaçant dans les buts du club de la capitale de Thibaut Courtois, l'Ukrainien Andriy Lunin, qui a écœuré les attaquants du FC Barcelone par des arrêts monumen-



taux. Le Real Madrid revient à trois points de son éternel rival barcelonais champion en

titre, et se relance dans la Liga, en montant sur le podium (3e).

PREMIER LEAGUE

Manchester United proche de la noyade

Le club des Camerounais Mbeumo et Baleba, titulaires mais impuissants dimanche à domicile devant Bournemouth (0-3), aligne les mauvais résultats.



Au terme de la 8e journée du championnat d'Angleterre, Manchester United pointe à la 16e place sur 20 clubs. Sèchement battu par le modeste

Bournemouth (0-3, buts de Rayan, Tavernier et Evanilson) à Old Trafford, le club qui emploie Bryan Mbeumo et Carlos Baleba est dans une inquiétante spirale de

défaites. Car en phase de ligue de la Ligue des champions, l'équipe avait connu un octobre noir en coulant sur le terrain de Atlético Madrid le 13 octobre (2-0) devant

Côme en Italie (4-1). Malgré des statistiques flatteuses (62% de possession et 15 tirs contre 9), les joueurs de coach Michael Carrick ont à nouveau plié la queue. Les Cherries ont fait vivre un véritable cauchemar à Bryan Mbeumo et ses coéquipiers. Le capitaine des Lions indomptables a terminé la rencontre sans pouvoir influencer son destin. Son compatriote Carlos Baleba s'est démené comme un beau diable au milieu de terrain, comme à son habitude, mais en pure perte ; remplacé à la 72e minute par Zirkzee sans plus de conséquence. Plus que jamais, l'enfant de la maison, Michael Carrick ; tremble sur ses bases dans son fauteuil fragile de coach des Red Devils. Lors de la dernière déroute, dimanche, il a laissé le capitaine Bruno Fernandes sur le banc, pour le punir de l'avoir critiqué publiquement. Mais les prochains adversaires de Man U se nomment Chelsea, AS Rome et Aston Villa. A suivre sans modération !

SIMPLICE MOUSSINGA



DISTINCTION

Le prince Harry Kane devient roi du monde

Le capitaine de l'Angleterre est le meilleur footballeur 2026 à 33 ans. Lundi soir à Londres, il a devancé Kylian Mbappé et Lamine Yamal au cours de la 70e édition du Ballon d'or de France-Football. Chez les femmes, Alexia Putellas est couronnée pour la troisième.



L'attaquant anglais du Bayern Munich, Harry Kane, 33 ans, auteur d'une saison 2025-2026 prolifique sur le plan statistique (73 buts en club et en sélection), a remporté le Ballon d'Or 2026. La cérémonie se déroulait à Londres, sa ville natale. L'ancien avant-centre de Tottenham a réalisé le triplé historique avec Bayern Munich en Allemagne, terminé troisième de la Coupe du monde avec l'Angleterre et est le soulier d'or (meilleur buteur) européen de la saison. Il succède au Parisien Ousmane Dembélé qui avait été sacré il y a un an sur la scène du théâtre du Châtelet à Paris. Dans une 70e édition du Ballon d'or très ouverte, le capitaine de Three Lions faisait partie du trio des grands favoris, avec l'attaquant français Kylian Mbappé et le prodige espagnol Lamine Yamal. Au niveau du Ballon d'or féminin, Alexia Putellas, ancienne pépite du FC Barcelone, désormais chez les London City Lionesses, succède au palmarès à sa compatriote Aitana Bonmati, victorieuse à trois reprises entre 2023 et 2025 mais dont la saison a été gâchée par les blessures. La star espagnole avait déjà été sacrée en 2021 et 2022. Elle rejoint donc sa compa-

triote Bonmati avec trois sacres au Ballon d'or.

Dispersion des voix aux Espagnols
Il faut dire que chez les filles, manifestement, le triomphe du collectif de l'équipe d'Espagne n'empêche pas les distinctions individuelles. Ce qui n'est pas le cas chez les garçons : la dispersion des voix a défavorisé au vote du Ballon d'or cette année les champions du monde Rodri, Fabian Ruiz et Lamine Yamal. Comme ce fut déjà le cas en 2010 avec la génération dorée des Xavi Hernandez, Iniesta, Puyol, Ramos, Casillas...

Le trophée «Raymond Kopa» désignant le meilleur jeune parmi les moins de 21 ans a été remporté par l'ailier espagnol Lamine Yamal qui a reçu cette distinction pour la troisième année consécutive, après un exercice 2025/2026 qui l'a vu remporter le championnat d'Espagne et la Coupe du monde.

OUSMANOU LABARANG (AVEC RFI ET L'EQUIPE)

Top 10 du Ballon d'Or masculin 2026			
Place	Joueur	Nationalité	Club (2025-2026)
1	Harry Kane	Angleterre	Bayern Munich
2	Kylian Mbappé	France	Real Madrid
3	Lamine Yamal	Espagne	FC Barcelone
4	Rodri	Espagne	Manchester City
5	Lionel Messi	Argentine	Inter Miami
6	Khvicha Kvaratskhelia	Géorgie	Paris Saint-Germain
7	Ousmane Dembélé	France	Paris Saint-Germain
8	Erling Haaland	Norvège	Manchester City
9	Michael Olise	France	Bayern Munich
10	Fabián Ruiz	Espagne	Paris Saint-Germain

Podiums et prix principaux 2026

- Ballon d'Or Masculin : Harry Kane (Bayern Munich / Angleterre)
- Ballon d'Or Féminin : Alexia Puellas (FC Barcelone / Espagne) — son troisième sacre après 2021 et 2022
- Meilleur jeune joueur (Trophée Kopa) : Lamine Yamal (FC Barcelone / Espagne)
- Meilleur gardien (Trophée Yashin) : Unai Simon (Athletic Bilbao / Espagne)
- Meilleur entraîneur masculin : Luis de la Fuente (Équipe d'Espagne)
- Club masculin de l'année : Paris Saint-Germain

MEDIAS

La presse Internationale enchantée par le sacre de Kane

Outre son immense talent, les journalistes du monde entier ont loué son humilité, plutôt rare dans l'ère des superstars du football.



Ce mardi matin, la presse internationale a loué le talent, la persévérance et la personnalité de l'ancien joueur de Tottenham. Un titre "amplement mérité pour Harry Kane", d'après Bild. "Très honnêtement: on ne peut s'empêcher d'être un peu fier de la star professionnelle de la Bundesliga", s'est réjoui le journal allemand.

Même constat pour The Guardian. "Kane mérite amplement de remporter le trophée suprême du football", a écrit le média britannique, avant de glisser que le "résultat provoquera sans doute la consternation habituelle au sein des instances dirigeantes des clubs (de Yamal et Mbappé), sans parler de l'immense communauté de fans en ligne attachée aux joueurs superstars, dans le sillage de Kane".

Sans publicité

Car nos confrères internationaux ont

tous opposé les profils du lauréat et de ses deux dauphins, le football "humble" l'ayant emporté face au "bling-bling". La Gazzetta Dello Sport a par exemple salué "une star 'normale' consacrée par ses buts et ses victoires". "Finisseur hors pair, excellent passeur, il se distingue également par son attitude humble en dehors des terrains", a expliqué le quotidien italien. "Vu sa capacité à rester humble, toujours simple dans un monde de superstars talentueuses mais aussi souvent imbues de leur personne. Si jamais il y a eu un moment idéal pour que Kane remporte le Ballon d'or, c'était bien celui-ci."

Tandis que Marca a salué l'absence de "campagne" et d'"autopromotion" du joueur. "Kane n'est pas un personnage controversé, un point qui semble avoir pesé dans la balance pour l'attribution du prix", a noté le journal espagnol. "Et, chose particulièrement

appréciable vu ce qu'on a vu, il n'a pas cherché à faire des histoires pour le gagner. Quelles que soient les réactions des autres, le comportement de Lamine Yamal et de Mbappé était totalement injustifiable, cet excès d'ego les poussait à réclamer leur dû, tandis que leurs coéquipiers, portant le même maillot, assistaient à la scène avec stupéfaction."

Et la RTBF, Radio-Télévision Belge Francophone, d'applaudir "un profil rare de serial buteur travailleur et collectif, architecte du jeu et finisseur hors pair, un footballeur de 33 ans anti 'bling-bling' qui a bien vieilli". "Il cultive une vie privée discrète loin des réseaux sociaux et des clichés parfois associés aux footballeurs ostentatoires."

Vincent Villa / <https://www.lequipe.fr>
/publié lundi 19 octobre 2026



Kane, le prix de l'endurance

Comme il fallait s'y attendre, le choix du Ballon d'or 2026 ne fait pas l'unanimité. Mais comme souvent aussi, le lauréat se trouve être légitime. Comme avant lui l'ont été Cnavarro, Rodri ou Dembélé, abusivement brocards alors qu'ils étaient couronnés au terme de saisons pleines sur le double plan du jeu et des résultats.

Harry Kane, depuis plusieurs années, fait partie des meilleurs attaquants du monde. Mais pas que : c'est un joueur complet qui, malgré son âge qui avance, 33 ans, ne rechigne pas à effectuer des tâches défensives avec d'ailleurs beaucoup d'efficacité. En cette saison de son couronnement au Ballon d'or, il a même ajouté une corde à son arc, se muant carrément en meneur de jeu au milieu de terrain, surtout dans les rangs du Bayern de Munich où il ne se gêne pas de laisser – chose rare chez les vedettes du secteur offensif en football – la lumière à d'autres flèches offensives telles que Luis Diaz, Jamal Musiala et Michael Olise.

Le 70ème lauréat du Ballon d'or France-Football est donc un beau vainqueur. Qui a l'avantage d'être un grand buteur, ce qui séduit souvent les électeurs, mais aussi a le mérite d'être un joueur complet, humble à la limite de la discrétion, et résilient. Harry Kane a toujours fait son métier avec rigueur et professionnalisme, ne se préoccupant jamais des pourfendeurs qui le taxent régulièrement de « loser ». Mais en football, la chance sait sourire à qui sait attendre. Avec Tottenham et avec la sélection anglaise, Kane n'était pas entouré de cracks, mais il a tout de même joué deux finales européennes, la Ligue des champions (avec Tottenham 0-2 contre Liverpool en 2019) et la Coupe d'Europe des nations (avec l'Angleterre 1-2 contre l'Espagne en 2024). Arrivé dans la galaxie des cadors qu'est Bayern de Munich, il n'a pas eu besoin d'un temps d'adaptation pour continuer de faire parler son efficacité.

Les deux cracks, plus jeunes, que Kane a battus sur le fil au palmarès du Ballon d'or 2026, sont de potentiels futurs vainqueurs de cette prestigieuse distinction individuelle. Kylian Mbappé et Lamine Yamal, hyper doués, ont beaucoup parlé avant le scrutin. Ils gagneraient à copier le calme et la résilience de leur aîné, et surtout à ne pas tomber dans le piège de l'agitation de leur congénère Vinicius Jr, celui-là qui semble avoir égaré son football depuis son échec au Ballon d'or 2024. Or la chance finit par sourire à qui sait attendre, surtout quand il a indéniablement du talent.

Emmanuel Gustave Samnick

MÉCÈNES ET GRANDS PROMOTEURS DU SPORT CAMEROUNAIS



5- GEORGE GOETHE (FOOTBALL)

Le moule de toute une génération de volleyeurs

Le volley-ball camerounais a deux repères: le terrain du camp de la Société Immobilière du Cameroun (SIC) situé au quartier Messa de Yaoundé et l'entraîneur Charlie Tchikanda qui a formé les premiers grands joueurs.

Lorsqu'en 1960 le Cameroun devient indépendant, le sport est encore embryonnaire. La première fédération sportive nationale à s'être structurée c'est la Fédération camerounaise de football (FECAFOOT). C'est aussi la première à faire rayonner le nom du Cameroun sur la scène africaine. En effet en 1965, Oryx de Douala remporte la première édition de la coupe d'Afrique des clubs champions. La deuxième discipline sportive qui permet au Cameroun d'avoir pignon sur rue sur la scène internationale, c'est la boxe. Joseph Bessala aux premiers Jeux africains à Brazzaville au Congo en 1965 remporte la médaille d'or en poids welters. En 1968 il offre au Cameroun sa première médaille olympique: l'argent.

Pendant que la boxe et le football font vibrer les Camerounais, le gouvernement crée la Société Immobilière du Cameroun (SIC) pour résoudre les problèmes de logements dans les grandes villes. À Yaoundé, la SIC entreprend en 1967 la construction d'un complexe au quartier Messa aujourd'hui situé dans l'arrondissement de Yaoundé 2ème. Au milieu des maisons, un terrain est laissé vague. Les jeunes du quartier de l'époque aidés par les responsables de la SIC aménagent ce terrain vague pour en faire un terrain non pas de football mais de volley-ball. C'est le point de départ de la belle aventure de cette discipline sportive. Pour que ce départ soit effectif, un nom émerge: Charlie Tchikanda. Professeur d'éducation

physique et sportive, le nom de Charlie Tchikanda est associé à l'âge d'or du volley-ball camerounais. D'abord handballeur, Charlie Tchikanda est sélectionné pour les premiers Jeux africains en 1965. Il vire ensuite au volley-ball où toute sa classe de formateur et d'entraîneur va illuminer la discipline. Charlie Tchikanda va parfaitement allier les casquettes de dirigeant administratif et d'entraîneur. À deux reprises il sera secrétaire général de la Fédération camerounaise de volley-ball (FECAVOLLEY) : 1966-1967 et 1971-1972. L'attrance du terrain et de la formation est plus forte. Charlie Tchikanda crée alors l'école de volley-ball de Messa. Entre 1970 et 1977, il forme les pre-

miers grands champions de volley-ball camerounais à l'instar des frères Ngapeth: René Félix et Éric. Après une formation à Leipzig en République Démocratique Allemande, Charlie Tchikanda revient au Cameroun nanti du diplôme d'entraîneur de 3ème degré de volley-ball. Charlie Tchikanda avait été nommé sélectionneur national de volley-ball. Avant son départ pour la République Démocratique Allemande, il gagne le championnat d'Afrique Centrale en 1972 et 1976 ensuite la médaille d'argent à la première coupe d'Afrique des nations de volley-ball masculin en 1977 à Benghazi en Libye. La formation terminée en Allemagne de l'Est, Charlie Tchikanda retrouve son siège. Aux Jeux africains de Nairobi au Kenya en 1987, les poulains de Charlie Tchikanda remportent la médaille d'or. Parallèlement à sa fonction de sélectionneur, Charlie Tchikanda est l'entraîneur du club Freddy Chemicals de Douala (1985-1988). Il fonde ensuite le club Charlie Volley-ball de Bafoussam (1989-1992), d'où émergent notamment de futurs cadors de la sélection nationale féminine telles que Sylvie Tchialeu Mendo ou Charlotte Maka... Retiré des terrains du fait du poids de l'âge, Charlie Tchikanda continue d'être à l'écoute de sa discipline sportive préférée. Ses prises de parole sont très suivies et très respectées. Pour toute son oeuvre, Charlie Tchikanda a été inscrit par le Comité National Olympique et Sportif du Cameroun (CNOSC) au panthéon du sport camerounais.

ALFRED NYAMBELLE IYAOUA

Repères

- Repères: CHARLIE TCHIKANDA:**
- 1966-1967 et 1971-1972:** Secrétaire Général de la FECAVOLLEY.
- 1970:** Création de l'école de volley-ball de Messa.
- 1974-1977 et 1981-1992:** Sélectionneur national de volley-ball.
- 1985-1988:** Entraîneur de Freddy Chemicals de Douala.
- 1989:** Fonde Charlie Volley-ball de Bafoussam.